

## ***L'enfance Remue-méninges du 13 mai 2010***

« *L'enfance est un âge de la vie ; c'est aussi ce qui nous marque, ce à quoi on revient souvent avec nostalgie. On l'idéalise parfois, on légifère à son sujet, on écrit des traités de psychologie ou d'éducation. Par quel bout la prendre ?* »

### **Un trésor à conserver.**

« *On ne voudrait pas la quitter* ». C'est l'époque de l'insouciance, de l'innocence ; on y est protégé de la vie, qui passe trop vite. Surtout bien sûr quand elle est heureuse. Elle est accompagnée de nostalgie, on cherche à retrouver ses amis d'enfance. Le syndrome de Peter Pan décrit la pathologie du refus de grandir, illustré également par le beau film : *le Tambour*, où le héros, horrifié par les adultes, refuse de grandir.

Pourtant l'enfance est aussi bien méprisée comme une période où l'on n'est pas fini, pas capable, tenu à l'écart. On retrouve ce mépris dans l'expression : « retomber en enfance » qui signifie une déchéance davantage qu'un âge d'or.

### **Quelle enfance ?**

« *Nous avons connu les bombardements et les restrictions ; maintenant c'est l'enfant-roi* ». Chez nous en tous cas ; dans de nombreux pays les enfants sont privés de tout, doivent travailler dans des conditions proches de l'esclavage. Ils connaissent la violence, et parfois seulement la violence, comme les enfants soldats. Partout ils peuvent être soumis aux mauvais traitements, ils sont vulnérables, c'est d'ailleurs pourquoi des droits leur ont été reconnus.

### **Mais qu'est-ce qu'un enfant ?**

« *On est enfant plus longtemps qu'autrefois* », la société définit de façon « élastique » les limites de l'enfance : l'âge où l'on commence à travailler ? L'âge de responsabilité légale ? La période de l'adolescence est une charnière, elle-même élastique, entre l'enfance et la vie adulte.

L'enfance se définit en fonction d'une maturation biologique et psychologique, qu'on peut diviser en plusieurs étapes. La puberté sert de limite sur le plan physiologique, mais le développement intellectuel et affectif peut être décalé. Un changement dans la vie : déménagement, entrée en pension, entrée au collège peut marquer la sortie de l'enfance ; dans d'autres sociétés existent des rites d'initiation ou ...le mariage pour des filles à peine pubères.

### **Quel statut pour l'enfant ?**

On parle aujourd'hui de l' « enfant-roi » autour duquel tout doit s'organiser. On a d'abord dû reconnaître que l'enfant est une personne, qui doit être respectée comme telle, notamment avec des droits. On fait remarquer qu'il fut un temps pas si lointain où la vie d'une vache valait plus que celle d'un enfant.

Des droits mais aussi des devoirs ? Certes l'enfant subit des contraintes éducatives ; on lui apprend ses limites ; il faut le préparer à la vie adulte. Mais les parents restent responsables de lui. Dans d'autres sociétés il a davantage de devoirs que de droits. Donc les réponses sont variables et évolutives. L'enfant-roi a tous les droits, l'enfant martyr ou l'enfant esclave n'en ont aucun. Et pourtant certains s'en sortent.

### **Et encore quelques idées:**

L'adulte est le produit de son enfance. Il peut en garder la nostalgie même si elle a été douloureusement marquée ; il peut la rejeter même si les parents ont cru faire le maximum.

L'affection, la sécurité semblent être des besoins fondamentaux de l'enfant ; mais aussi celui de prendre des risques et d'échapper à des affections étouffantes.

Et puis l'enfance n'est pas le vert paradis de l'innocence que l'on croit parfois. Elle connaît aussi la peur, la souffrance, la jalousie, le mensonge. Le jeu, le conte, l'imaginaire peuvent aider à traverser ce « négatif » qui surgit parfois dans les cauchemars. L'enfance est « ombre et lumière », des secrets peuvent y rester enfouis et empoisonner toute une vie, des moments d'affection peuvent définitivement éclairer toute une vie.

Beaucoup d'entre nous, quelle qu'ait été leur enfance, la conservent dans le film de leur vie comme une richesse incomparable.

